

s'honore d'être l'intime du défunt nous apprend que la famine sévit depuis la moisson 1693 jusqu'à celle de l'année en cours. Comme à Jullié, des enfants inconnus viennent de Vauxrenard, de Saint Christophe ou d'ailleurs mourir dans la paroisse en demandant l'aumône et le curé, aveuglé par les impératifs de son ministère semble vouloir étouffer cette misère et se satisfaire du soulagement de les avoir entendus en confession et de leur avoir donné l'eucharistie car les vomissements continuels des mourants empêchent trop souvent l'administration de ce sacrement. Tout en louant chez certains de ses paroissiens défunts les marques d'un esprit qui passe le commun et duquel on pouvait espérer le meilleur, Goujon reconnaît les qualités de résilience de ses ouailles. Conformément à la loi, lorsque la mort est accidentelle, il respecte le délai imposé par la justice et attend pour officier qu'un procès verbal soit dressé par les autorités civiles. Cependant, rien n'est plus important à ses yeux que de rendre son âme à Dieu dans la communion de tous les saints et dans la foi de notre mère sainte église, c'est pourquoi il veille à ce que chaque défunt ait reçu tous les sacrements et il enjoint la sage-femme de baptiser promptement les nouveaux nés qu'elle présume en danger léthal.

Le 14 septembre de cette funeste année, Georges Antoine a dix neuf ans, il parraine le fils de Julien Baland mais c'est Claude Denuelle qui tient l'enfant pour l'onduement et c'est la femme de Hugues Raclet qui fait office de marraine en lieu et place de Pétronille de Pierreclau, la cousine de notre héros. Pourquoi cette absence tant remarquée pendant la période des vendanges ? A son âge, sa place n'aurait-elle pas été au cuvage auprès de ses vigneron pour en surveiller l'avancement ? Est-ce l'appréhension des épidémies qui a tenu notre héros éloigné de la campagne par ailleurs moins bien approvisionnée que la ville ? A t-on seulement mouillé les cuves pour y vinifier une improbable récolte échappée par miracle à ces mauvais traitements climatiques ?

Au terme de cet épisode tragique, notre héros ne reverra pas Hugues Raclet, le chirurgien dont la science virtuose lui a valu d'être inhumé dans l'église de la paroisse. Il ne croisera plus aux abords de l'édifice Félix Chervet le marguillier pas plus que Jean Saunier le marchand qui en quittant ce bas monde à trente huit ans laisse derrière lui une veuve enceinte et quatre enfants. Veuve qui succombera en mettant au monde l'enfant qu'elle portait au moment de son deuil.

Peut-être Georges Antoine était-il en vacances à la Roche le jour de la saint Jacques apôtre¹ 1698 lorsque survînt cette sombre affaire de rixe

1 Le 25 juillet